



DÉCOUVREZ CHAQUE MOIS L'ACTUALITÉ DE PROMESSES D'ÉGLISE

MAI 2025

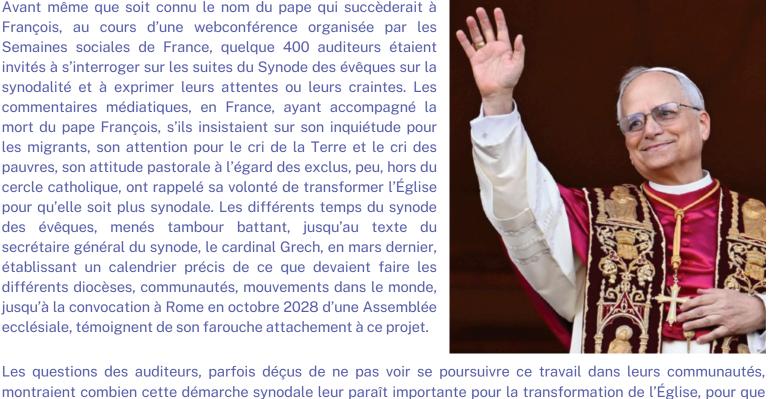


À LA UNE

POURSUIVRE LA MARCHE SYNODALE Par Dominique Quinio

Avant même que soit connu le nom du pape qui succèderait à

François, au cours d'une webconférence organisée par les Semaines sociales de France, quelque 400 auditeurs étaient invités à s'interroger sur les suites du Synode des évêques sur la synodalité et à exprimer leurs attentes ou leurs craintes. Les commentaires médiatiques, en France, ayant accompagné la mort du pape François, s'ils insistaient sur son inquiétude pour les migrants, son attention pour le cri de la Terre et le cri des pauvres, son attitude pastorale à l'égard des exclus, peu, hors du cercle catholique, ont rappelé sa volonté de transformer l'Église pour qu'elle soit plus synodale. Les différents temps du synode des évêques, menés tambour battant, jusqu'au texte du secrétaire général du synode, le cardinal Grech, en mars dernier, établissant un calendrier précis de ce que devaient faire les différents diocèses, communautés, mouvements dans le monde, jusqu'à la convocation à Rome en octobre 2028 d'une Assemblée ecclésiale, témoignent de son farouche attachement à ce projet.



chaque baptisé puisse participer concrètement à sa mission, selon ses charismes propres, en relation étroite avec les évêques et les prêtres. Il fut question de co-responsabilité, de co-construction des projets, d'apprentissage du discernement, de gouvernance... Anne Ferrand, laïque consacrée du diocèse de Rodez, membre du synode des évêques put témoigner du déplacement que provoque en chacun le fait de dialoguer avec d'autres, différents par la fonction ou par l'origine

géographique. Accueil réciproque, écoute de ceux que l'on oublie trop souvent, altérité, confiance, parole libre et vraie : tels furent ses mots, sans cacher la nécessité d'un apprentissage, d'une formation, un « pas à pas » peut-être dérangeant dans notre monde qui veut aller trop vite. Et l'évêque du Havre, Mgr Jean-Luc Brunin, expliqua comment, dans son diocèse, l'esprit synodal est à l'œuvre. Et combien cette manière d'être évêque le changeait lui aussi. C'est un chemin d'engagement, dit-il : faire route ensemble, discerner ensemble, décider ensemble et faire vivre ensemble ce que l'on a décidé. La démarche synodale est apparue exigeante mais riche de promesses, peut-être plus à même de parler aux femmes et aux hommes de ce temps, notamment aux catéchumènes, au néophytes qui ont rejoint nos églises à Pâques. En outre, les mouvements membres de Promesses d'Église, animés par la Lettre au peuple de Dieu invitant chacun à lutter contre les abus de toutes sortes, sexuels, psychologiques, spirituels, savent combien l'exercice de

l'autorité, du pouvoir a tout à gagner en s'inscrivant dans cette démarche synodale. Les mots de Léon XIV lors de son message au soir de son élection permettent de comprendre que le chemin continuera : à tous, de Rome, d'Italie et du monde entier, il a affirmé : « nous voulons être une Église synodale, une

Église qui marche, une Église qui cherche toujours la paix, qui cherche toujours la charité, qui cherche toujours à être proche de ceux qui souffrent ».

Dominique Rouyer (CCFD) et Baptiste Cohen (AA) ont fait un retour sur leur participation à la rencontre sur les abus à l'Assemblée plénière des évêques à Lourdes début avril 2025. Les débats et tables rondes

L'ÉCHO DU COPIL du 29 avril 2025

LES ACTUS DE PROMESSES D'ÉGLISE

ont donné une place importante aux victimes, une différence notée au regard des rencontres précédentes. Mais la question de la suite reste entière : que va-t-il rester de ces échanges et tables rondes ? Le rôle de Promesses d'Église est alors abordé. À partir de l'expérience de nos mouvements et

notamment la manière de prendre en compte cette question au sein de chacun d'eux, un partage de notre expertise s'avère pertinent pour nos mouvements et pour l'Église toute entière. C'est justement l'objet de l'orientation sur les abus lancée en mars. Le second point abordé concernait la participation des mouvements à la vie du collectif. Il s'est traduit par la décision de reprendre la raison d'être de notre collectif cinq années après sa création. Ce texte sera présenté à la prochaine assemblée plénière. Trois membres du copil annoncent qu'ils quitteront le copil à l'issue de l'AP du 13 juin et seront remplacés pour au moins deux d'entre eux, par une personne de leur mouvement.

DATE DE LA PROCHAINE PLÉNIÈRE **DATE DU PROCHAIN COPIL** le samedi 24 mai 2025 le vendredi 13 juin 2025 après-midi chez les Apprentis d'Auteuil au Secours Catholique

Semaines

DES FORMATIONS EN REPLAY



François Mabille et Christoph Theobald

En savoir +

Avec Blandine Chelini-Pont,

Facultés Loyola Paris

Après François, les défis

du nouveau pape Léon XIV.

ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS PAR NOS MEMBRES

Animée par Dominique Quinio, présidente d'honneur des SSF. En savoir + Université d'Été 2025 à Lille Ensemble, apprendre dans un monde qui change Pendant trois jours, adhérents ou non du mouvement participent aux tables rondes, animées par des élus, responsables d'associations et

"L'après-midi du christianisme", Tomas Halik,

Éditions du Cerf, avril 2025.

du 5 mai 2025, en cliquant ici

Le synode, un chemin à

Évêque du Havre

Anne Ferrand

Mgr Jean-Luc Brunin

Membre de l'assemblée du synode

poursuivre.

acteurs de la vie sociale et de l'Eglise, tous engagés. Des ateliers interactifs sur ce thème ponctueront ces trois journées. Des moments de « respiration » sont aussi programmés avec la visite de la ville de Lille

et autres temps libres.

En savoir +



Un livre majeur pour comprendre le changement d'époque que nous vivons et l'incidence qu'il a et Laprès-midi aura sur la place et le rôle des religions dans la société. Le livre a été publié dans sa version originale tchèque en 2021, donc avant l'invasion de l'Ukraine et les soubresauts que le monde a connus christianisme depuis. Il n'en demeure pas moins une analyse d'une rare lucidité sur l'évolution du monde et un puissant témoignage d'espérance. Oui, l'Église et la société ne seront pas demain telle qu'elles étaient hier, mais la force de l'Évangile peut toujours éclairer ce monde. Tomas Halik, prêtre et philosophe, nous encourage à relever le défi de ce changement d'époque pour contribuer activement à la construction d'un monde plus fraternel, à inaugurer une autre façon de vivre. Voir aussi l'interview de Tomas Halik dans La Croix



